

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Commission d'enquête sur la violation du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre

(Suite.)

Le village de Péronnes a été partiellement détruit: 63 maisons ont été brûlées; 8 personnes ont été fusillées, parmi lesquelles le bourgmestre, M. Gravis, membre suppléant de la Chambre des Représentants.

Le 29 août, arriva à Jurbise un train amenant de nombreux soldats allemands. Un pétard éclata; le train s'arrêta; les Allemands en descendent. S'imaginant qu'un coup de feu avait été tiré, ils s'emparèrent de 7 personnes qu'ils tuèrent à coups de sabre et de baïonnette, ou qu'ils fusillèrent. Deux femmes, Marie Botte, épouse de Sadelier, et sa fille, furent blessées à coups de feu.

Arrondissement judiciaire de Charleroi

L'arrondissement de Charleroi semble avoir été le théâtre des faits les plus graves.

Un rapport circonstancié, basé sur des constatations faites sur place, nous a été transmis le 17 octobre 1914. Il contient le résultat d'une enquête effectuée au lendemain de l'entrée des troupes allemandes, dans 62 des 73 communes de l'arrondissement administratif de Charleroi.

En voici le résumé.

Les premiers soldats allemands parurent le jeudi 20 août, dans la partie nord-est de l'arrondissement, tandis qu'à la même date arrivaient des troupes françaises dans la partie sud. Des troupes plus nombreuses s'établirent le lendemain matin dans les communes de Gosselies et de Manage. Les Allemands occupèrent Fleurus, Gosselies et les villages avoisinants, le vendredi 21 août dans la soirée. Le même soir, une colonne allemande occupa Pironchamps. Un premier incident se produisit dans ce village. Une maison fut incendiée et les quatre personnes qui l'occupaient: Pierre Vermeulen, âgé de soixante ans; Charles Vermeulen, âgé de cinquante-trois ans; une femme, Rosa Tambour, âgée de cinquante-trois ans; une femme, Rosa Tambour, âgée de cinquante-huit ans, et un enfant, Maria Vermeulen, âgée de quinze ans et demi, furent tués à coups de lance sans que rien pût expliquer ces crimes.

L'envahissement de la région agglomérée de Charleroi se produisit le samedi 22 août. Une première colonne quitta Gosselies vers 6 heures du matin et descendit vers Jumez. En quittant Gosselies, les troupes allemandes arrachèrent de leurs demeures une trentaine d'habitants et les firent marcher en tête de leur colonne. D'autres personnes furent arrêtées à Jumez et réunies au groupe des habitants de Gosselies.

A l'entrée de Lodelinsart, la colonne essaya le feu de mitrailleuses françaises se trouvant dans une tranchée pratiquée à travers la chaussée de Bruxelles, à l'endroit nommé "La Planchette" et de soldats français embusqués avec des mitrailleuses au fond de la cour d'une maison sise à droite de la chaussée. Le désordre se mit dans les rangs allemands. Immédiatement, les troupes renforcèrent les portes, incendièrent les maisons, tirèrent des coups de fusils dans toutes les directions, se livrant à d'odieuses brutalités sur des vieillards, des femmes, des enfants.

De là, la colonne se dirigea vers Charleroi par Lodelinsart et Dampremy, en massacrant, pillant et incendiant sur son passage.

Une autre colonne, venant de Liberechies, traversa Gosselies et à Leignit-Roux. Une escarmouche eut lieu dans cette commune avec des dragons français qui battirent en retraite. La colonne gagna Monceau-sur-Sambre, qu'elle mit à sac, et traversa Marchienne, qui a relativement peu souffert; puis, poussant devant elle plusieurs centaines de civils, elle se dirigea sur Montigny-le-Tilleul où recommencèrent les scènes de destruction.

Le rapport relate de nombreux faits de cruauté commis par les troupes allemandes à l'égard des habitants; il nous indique les brutalités, les outrages dont la population civile a été l'objet.

Nous n'en reproduisons qu'une partie: "Dans cette multitude d'actes de cruauté, dans ce fouillis d'horreurs, on ne trouve guère trace de pitié. Sans distinction d'âge ni de sexe, les Allemands frappaient les civils innocents. Des vieillards furent tués ou blessés par les soldats impériaux; quatre personnes de plus de soixante ans furent tuées à Couillet, trois à Bouffloux, trois à Farcennes.

(La suite à demain.)

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Hellrich était un des directeurs de la Deutsche Bank, avant de devenir, pendant la guerre, le grand-argentier de Guillaume II. Il a publié un livre qui, traduit dans toutes les langues, a été répandu dans le monde entier pour démontrer la puissance financière allemande, et, dans cet ouvrage de réclame pour la richesse de l'empire, il n'hésitait pas à fixer à 375 milliards de francs la fortune de l'Allemagne en 1913.

Il faut se garder de discuter cet optimisme voulu, auquel la baisse du change répond péremptoirement. Mais en dehors des indications d'ordre purement financier que cette étude du change peut fournir, il est des constatations qui s'imposent. Et en première ligne, la condition économique si défavorable de l'Allemagne démontre l'efficacité du blocus qui arrête les exportations de l'empire à l'étranger. Elle constitue le meilleur argument pour prouver aux Alliés la nécessité de maintenir et de renforcer le régime des mesures prises contre le commerce extérieur de l'Allemagne. Les Alliés redoubleront de sévérité dans la pression économique qu'ils exercent sur leurs ennemis et qui sera peut-être plus efficace, au point de vue de l'opinion des neutres, que toute l'activité de leur diplomatie, sans même compter l'influence directe que cette situation doit exercer sur la durée de la guerre.

P. H. ERMONT.

LA PAIX ALLEMANDE.

Ils continuent à en parler. A propos des discours de lord Courtney et de lord Loreburn, un journal socialiste gouvernemental, l'Echo de Hambourg, écrit, à l'instar des journaux pangermanistes:

Nous croyons devoir opposer certains arguments aux conditions de lord Courtney. La libération du nord de la France et de la Belgique, qu'il a signalée comme "base indispensable d'un compromis", semble être pour lui la condition préalable pour des pourparlers de paix, car sans cela il ne déclarerait pas: "Dans l'autre cas, il faudrait que nous continuions à lutter." De cette façon, c'est une condition impossible, car quel que soit le destin final de la Belgique et du nord de la France au moment où l'on va conclure la paix, il est évidemment impossible que le propriétaire actuel puisse l'évacuer avant, parce qu'il se démettrait ainsi d'un de ses principaux atouts.

La liberté des mers semble à lord Courtney un objet utile pour les pourparlers de paix. La même chose a déjà été dite par le chancelier allemand et, certes, on y accorde, du côté allemand, beaucoup d'importance. Mais si l'on croit, en Angleterre, y trouver un sérieux objet de compensation, cela nous semble une conception tout à fait injustifiée. La liberté des mers est l'état naturel du droit.

L'Angleterre a dénié ce droit naturel par une politique de violence qui a duré des siècles, et elle usurpe l'exercice de la domination des mers. Le rétablissement du droit naturel ne peut servir à revendiquer des compensations.

Ce Que Valent les Engagements Allemands.

"L'Indépendance Belge" fait remarquer que l'application de l'arrêté déclinant "que les soldats allemands seront logés à Bruxelles chez l'habitant" est en contradiction formelle avec la convention passée avec la commandantur de Bruxelles et la municipalité, convention où il est formellement stipulé que "la troupe ne sera pas logée chez l'habitant". Cette faveur fut du reste payée 25 millions de francs et cette somme fut encaissée par les Allemands, avancée à la ville de Bruxelles par un consortium financier. La signature de la commandantur ne vaut pas mieux que la signature des traités. Encore des "chiffons de papier".

Avis est ainsi donné

à mes nombreux amis et à ceux que j'ai servi pendant vingt ans à la Pharmacie Williams, que j'ai ouvert pour leur approbation et leur patronage, une Pharmacie nouvelle et tout-à-fait moderne au Numéro 133, rue Bourbon à côté de Holmes, et en face de l'Hôtel Cosmopolitain, sous le nom de

The Central Pharmacy

A part un stock complet d'articles pharmaceutiques, j'ai le plaisir d'annoncer que j'ai aussi obtenu l'agence des

Original Allegretti Candies
Fulton's Compounds et

Les Remèdes et Préparations de Toilette

Penstar

qui se vendent exclusivement dans les Pharmacies "Penstar". Ceux qui ont fait remplir des prescriptions à la Pharmacie "Williams" peuvent les faire renouveler à ma nouvelle pharmacie seulement, car j'ai acheté les liasses complètes de prescriptions.

Je puis vous assurer que le service et les marchandises à ma nouvelle pharmacie seront de premier ordre, et je désire que vous acceptiez cette annonce comme une invitation de visiter mon nouveau local; et vous êtes assurés de ma part de mon désir de rendre vos emplettes satisfaisantes en tous temps.

A. O. KACZOROSKI, Propriétaire

THE CENTRAL PHARMACY

PENSLAR

DRUG STORE

Phone: Main 953 et 1370

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

ADMINISTRATION DES POSTES

Renseignements sur le service de la caisse d'épargne postale des Etats-Unis.

(Communiqué à l'Abéille par le département des Postes, Washington, D. C.)

Le Gouvernement des Etats-Unis accepte du public des versements rapportant des intérêts à la Caisse d'Epargne postale et en garantissant le remboursement sur demande.

Toute personne âgée de dix ans ou plus, peut ouvrir un compte en son nom à la Caisse d'Epargne postale en déposant un ou plusieurs dollars dans un bureau de postes autorisé à accepter des versements à la Caisse d'Epargne postale. Le compte d'une femme mariée est exempt de tout contrôle ou intervention de son mari. Les fonctionnaires du bureau de postes ne peuvent divulguer à personne le montant d'aucun dépôt si ce n'est au déposant lui-même.

Les versements peuvent être effectués aussi souvent qu'on le désire, mais aucune personne ne peut déposer plus de \$100 par mois ni avoir plus de \$500 à son crédit.

Toute personne désirant ouvrir un compte à la Caisse d'Epargne postale doit se rendre elle-même au bureau de postes où on lui donnera des renseignements détaillés. Si, pour une raison sérieuse, il lui est impossible de se rendre au bureau de postes, elle peut envoyer un représentant auquel on indiquera la façon de procéder.

On peut également ouvrir un compte par lettre à la Caisse d'Epargne postale. Cette extension importante du service qui est entrée en vigueur le 1er juillet 1915 a comme résultat pratique de mettre à la disposition de toute personne habitant aux Etats-Unis l'organisation de la Caisse d'Epargne postale. Une personne résidant dans une localité dont le bureau de postes n'est pas autorisé à accepter les versements de la Caisse d'Epargne postale peut maintenant ouvrir un compte en s'adressant à son directeur local des postes qui lui indiquera comment il faut procéder.

Lorsqu'un compte a été ouvert les versements peuvent être faits soit en personne, par un représentant, par mandat postal ou par lettre recommandée s'il est impossible d'envoyer un mandat postal.

Les dépôts à la Caisse d'Epargne postale sont confirmés par des certificats de la Caisse d'Epargne postale qui sont faits au nom du déposant et sont envoyés de régus. Ces certificats ne peuvent être vendus ni transférés. Si les certificats sont perdus, volés ou détruits, on peut en émettre de nouveaux.

Sur demande un déposant peut, à n'importe quel moment, retirer du bureau de postes où il a fait ses versements, tout ou partie des sommes qu'il a déposées à la Caisse d'Epargne postale, de même que tous les intérêts qui lui sont dus. Il peut également retirer son argent par lettre ou par l'intermédiaire d'un représentant.

Un intérêt au taux de 2 pour cent l'an sera payé sur le montant reporté par chaque certificat de la Caisse d'Epargne postale; l'intérêt commen-

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

frayer les dépenses d'une commission d'experts chargés d'étudier les moyens d'enrayer les ravages de la peste, et de la fièvre typhoïde dans les régions rurales du pays.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Washington, 4 janvier.—Le président Carranza du Mexique a commencé à restituer aux propriétaires, les biens que Villa leur avait confisqués.

Une dépêche de San Antonio, Texas, annonce que le cautionnement du général Huerta, accusé de conspiration contre la neutralité américaine a été réduit à \$500. Huerta est très souffrant à El Paso.

Les soldats de Villa envahissant un village de l'Etat de Sonora ont massacré tous les hommes au-dessus de 15 ans. Un prêtre catholique qui intervenait pour les malheureux a été fusillé par les bandits.

Les Auxiliaires du Prince De Bulow.

Malgré tous ces efforts, le Pape n'a pas voulu intervenir en faveur d'une paix allemande à l'heure actuelle, sachant bien qu'une pareille intervention trouverait le plus mauvais accueil auprès des alliés. A Munich même, le nonce, Mgr. Fruhwirth, harcelé par certains catholiques allemands à ce sujet, a laissé entendre qu'une pareille campagne, en vue de décider le pape à intervenir était absolument inutile. "Quand les circonstances s'y prêtent, aurait-il ajouté, le Saint-Père sera le premier à plaider la cause de la paix, perspective lointaine encore."

Les Arméniens à Marseille.

Le Comité de Secours aux volontaires arméniens du Caucase et la colonie arménienne de Marseille se sont réunis pour examiner la situation faite aux pauvres populations victimes de la barbarie teutonne. M. Chaharian, président, a manifesté la reconnaissance des arméniens à la France, qui leur a toujours montré sa paternelle sollicitude. M. Turabian, délégué des volontaires a déclaré que dans la lutte en faveur de la race arménienne est engagé, il n'a pas de place pour les lamentations de ceux qui ne peuvent courir à la frontière d'Arménie, doivent verser tout ce qu'ils peuvent pour soutenir les régiments de volontaires dont le nombre atteint 50,000.

Il en a été ainsi décidé. Et un programme de reconnaissance à la France a été envoyé au gouvernement.

AMUSEMENTS

TULANE - CE SOIR A 8:15

PRIX: Mathé mercredi, 50c à \$1.20
Séries et mat. samedi, 50c à \$2.00

LES SING ETOLLES CELEBRES
WM. H. CRANE
THOMAS W. ROSS
MACLYN ARBUCKLE
AMELIA BINGHAM
MABEL TALIAFERRO
Concours d'une excellente troupe.
HENRIETTA

Opheum

PRIX: MATINEES, 7:15.....10c à 50c
SOIREES, 8:15.....10c à 75c

LES PREMIERS DE VAUDEVILLE

Mme LESLIE CARTER

AL BERMAN
JOHN ET WINNIE KENNINGS
HARRY RINES
BENJIE BROWNING
JEAN VERNE
LES FRERES GABINETTI
TRAVEL WEEKLY
ORCHESTRE DE CONCERT

January 8th.

In connection with the ceremonies on January 8, connected with the return to the city to New Orleans by the State of Illinois, of a flag presented to Andrew Jackson by the ladies of New Orleans, January 8, 1815, Mr. W. O. Hart, of the Louisiana Historical Society, who has been selected as master of ceremonies, has communicated with General A. Estopinal, Representative from Louisiana, and member of the Naval Committee, asking him to try and have a United States war vessel sent here for the occasion, and has also taken up with Senator R. F. Broussard, member of the Military Committee of the Senate, in the effort to get one of the splendid military bands of the United States sent here to participate in the ceremonies, and Mr. Hart has also enlisted the services of Honorable H. Garland Dupre, Representative of the Second District, and Senator J. E. Ransdell in this good work.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de E. L. Claudet, 218 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Nouvelle-Orléans, 3 Janvier, 1916.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du Matin ..	62	45
Midi ..	68	48
3 P. M.	70	49
6 P. M.	70	49

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club!

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. 601 des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 - RUE ROYALE - 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4366.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.